

risées sous le rapport des savants, laissons-leur, dis-je, le soin de faire des expériences concluantes. Quant à nous, attendons que le procès du radium soit terminé. Et s'il est démontré incontestablement que cet agent a une réelle valeur thérapeutique, alors, mais alors seulement, il sera temps d'employer ce moyen.

* * *

Le banquet du vendredi soir réunit plus de 350 convives dans des agapes fraternelles. Naturellement ce fut l'occasion de discours où l'on échangea des amabilités. Ce fut un véritable régal littéraire. Les français eurent leur bonne part de succès. Mais les canadiens ne firent pas trop mauvaise figure, tant s'en faut. L'on a particulièrement remarqué les discours du Dr Harwood, du Dr Rousseau et de l'Honorable A. David. Et ce qui était bien de mise dans une pareille réunion, c'est la note patriotique que ce dernier fit entendre, et cela dans un langage si châtié que le prof. Ombredanne ne put s'empêcher de l'en féliciter, séance tenante. Il l'avait bien mérité du reste. Le Secrétaire provincial s'était en effet attaché à dire à nos cousins de France que le rameau français, planté en terre canadienne il y a 300 ans, et détaché du tronc il y a plus de 150 ans, était encore vivace; et même qu'il était déjà un bel arbre abritant un petit peuple qui entend bien vivre sa vie nationale, c'est-à-dire qui veut rester sur cette terre d'Amérique un foyer de pensées et d'actions françaises.

Chauvinisme à part, M. le Dr Rousseau, suivant l'expression consacrée, emporta le morceau ce soir-là. Dans un prochain numéro, nous publierons son discours *in extenso*.

* * *

La convention des services sanitaires de la Province eût lieu en même temps que le Congrès médical, et tint ses réunions à la bibliothèque Saint-Sulpice, le 7 et 8 septembre, sous la présidence du Dr Alph. Lessard. On y discuta les sujets ordinaires de la lutte à faire contre la mortalité infantile, la tuberculose, les maladies vénériennes et les narcotiques. L'on y parla aussi de la purification de l'eau, des gouttes de lait, de l'inspection médicale des écoles, bref de toutes les questions qui ont quelque rapport avec l'hygiène publique. Chose étrange l'on y parla même du recensement de la ville de Montréal et de la Province. Je me demande en bonne vérité, quelle relation il peut y avoir entre le chiffre de la population de Montréal, ou d'ailleurs, et la santé publique.

* * *